

Résumés des numéros 71 à 80

Numéro 71 :

Chroniques de fouilles, abbaye de Saint-Amant-de-Boixe (16)

L'archéologie étant une discipline de spécialistes, ce compte-rendu nous propose une approche d'un chantier de fouilles réalisé à Saint-Amant. Découvertes et ambiance.

Découverte d'outils sur galets dans la commune de Rions (33)

Les galets ont été découverts pour l'essentiel sur le plateau de Bouit, dans des parcelles de vignes. Ils restent difficiles à dater. Certains sont très sommairement taillés mais c'est un premier élément de progrès.

Les grottes-abris de Roquefort (40)

Une trentaine de cavités naturelles creusées dans les parois calcaires autour de Roquefort. Quelques-unes ont sûrement servi d'abris à différentes époques. (Description des grottes). Les cinq plus intéressantes se trouvent dans le centre ville : l'une servit de refuge aux Maquisards, l'autre aux Cagots...

La statue de Jupiter (47)

Le 10 octobre 1972, une tête de Jupiter de l'époque romaine est découverte à Mézin (Lot-et-Garonne). Des fouilles sont entreprises et le corps entier (1,82 m) est mis au jour. La statue est actuellement visible au Musée d'Aquitaine.

Numéro 72 :

Tartas : un patrimoine oublié (40)

Entre Dax et Mont-de-Marsan, Tartas, centre politique et judiciaire important sous l'ancien Régime. Ses origines sont imprécises, puis elle devient une des capitales de la famille d'Albret. Avec la Révolution, Tartas est un des quatre districts des Landes. Peu de traces du passé tarusate (église paroissiale, la maison de Jeanne d'Albret).

Le moulin des Régniers - Eynesse (33)

Le moulin se trouve entre Pessac sur Dordogne et Sainte-Foy-la-Grande. Edifié dans les années 1840. Seul moulin à eau encore fonctionnel en Gironde. Présentation de l'association des Amis du Moulin de Maître Pierre responsable des visites.

Biographie d'Herman Armour Webster, peintre et graveur américain fondateur de la société des Amis des Vieux Moulins.

Avant le monnayage celtique : réflexions sur les systèmes d'échanges avant l'apparition des premières monnaies gauloises

Histoire des échanges : troc de produits naturels, utilisation de haches ou coins de bronze, les « celts », de « bracelets-monnaies » comme poids et monnaies.

V^e siècle : pré-monnayage romain avec lingots de bronze. 3 000 avant J.-C. : premières monnaies romaines.

Comparaison avec d'autres systèmes de pré-monnayages (Chine).

Numéro 73 :

Mai et arbre de la liberté en Périgord révolutionnaire (24)

Avec l'époque révolutionnaire, on plante le mai dans de nombreux villages. Issu d'une tradition indo-européenne symbolisant la renaissance, le mai prend alors une dimension politique. A partir de cette époque, alternent des périodes de plantations (1830, 1848, 1870) et des périodes d'arrachage des arbres et des symboles.

Le bain des dames du château de La Rivière - La Rivière (33)

A cinq kilomètres en aval de Libourne, se trouve La Rivière. Le château actuel a été construit en 1577. Le bain des dames date de 1736. Constitué d'un bassin et d'une fontaine surmonté d'une statue de la Vierge. Un endroit magique et verdoyant.

Le Castéra de Saint-Médard-en-Jalles (33)

Actuellement dans la Poudrerie Nationale, à l'orée des Landes. Le château a été construit dans la première moitié du XIV^e siècle. C'est essentiellement une demeure féodale avec des moyens défensifs rustiques.

Correspondance entre le directeur de la Poudrerie et le Préfet concernant la conservation du château datant de 1931.

Numéro 74 :

Les fortifications de Rions (33)

A 30 kilomètres de Bordeaux, la commune de Rions. Son château, mentionné dans les textes en 1243, existerait depuis le XI^e siècle. Les fortifications auraient été construites en 1304 après la prise de la ville aux Anglais. Les textes ne nous permettent pas de faire la distinction entre une construction ou une reconstruction. Description des murailles.

Les peintures murales du XVI^e siècle du Château de Bannes (24)

Bannes se situe dans le canton de Beaumont. Plusieurs ensembles peints existent dans le château et ils ont été mis au jour lors de la restauration par les Monuments Historiques. Deux pièces font l'objet d'une étude approfondie : un cabinet et une oratoire. On y trouve des décors floraux et des représentations humaines. L'interprétation échappe en grande partie. Cependant, les analyses physiques permettent d'améliorer la connaissance des techniques picturales employées.

Numéro 75 :

Les chapelles castrales en Périgord noir (24)

La chapelle castrale est un lieu de culte lié à un château. Son nom, dont l'historique est explicité dans l'article tire son origine de la « cape » de Saint Martin. Il n'y a pas de modèle unique de chapelle. Cependant, du petit oratoire à la chapelle abritant des reliques, ce lieu trouve sa place et son rôle dans l'architecture de chaque château. En effet, ce lieu de culte, est aussi là pour symboliser la puissance du seigneur.

L'article propose un choix de visites : Beynac, Biron...

Le château de Bannes : architecture et décor sculpté (24)

Le château se trouve au sud-est de Bergerac. Présentation de son histoire depuis 1381. Il occupe une position stratégique sur un éperon rocheux, cependant son système défensif semble avoir été essentiellement symbolique. Présentation d'éléments architecturaux et décoratifs d'une grande richesse. Malgré une occupation presque ininterrompue, Bannes a peu connu de transformations.

Le château de Montignac (16)

Si le nom de Montignac apparaît dans les textes en 1025, l'occupation humaine est antérieure à cette date. Sa position géographique lui a assuré une importance stratégique. Néanmoins, avec la fin de l'Ancien Régime, c'est le déclin.

Les vestiges à visiter datent du XII^e siècle. On trouve aussi un donjon restauré et des éléments de fortifications.

NUMERO 76 :

Deux actions entreprises cette année (2005) : l'église de Saint-Seurin de Lamarque retrouve son clocher (après restauration), et l'église de L'Isle-Saint-Georges perd le sien (pour restauration).

L'Eglise Saint-Seurin de Lamarque (33)

L'église de Saint-Seurin est construite en 1836 avec des éléments de l'ancienne église du XVII^e siècle (pierres et mobilier). Le plan est voisin de ceux des églises de Pauillac et d'Arcins.

Depuis longtemps, la municipalité s'est investie dans la restauration du bâtiment sérieusement endommagé en 1999 avec le soutien de la D.R.A.C. et du Conseil Général. Notons l'action des Amis de l'Eglise Saint-Seurin qui s'intéresse à la restauration intérieure de l'édifice.

L'Eglise de L'Isle-Saint-Georges (33)

La première église date du XI^e ou du XII^e siècle. Petit édifice sans prétention, elle subit les guerres et les inondations et se dégrade peu à peu. Au Second Empire, elle est reconstruite sur les fondations médiévales.

Mais là aussi, malgré les réparations ponctuelles, elle se détériore. Depuis les années 1990, des travaux ont été entrepris. Un encart présente l'ARS et ses actions (protection du mobilier et restauration des vitraux).

Les gravures pariétales de Saint-Germain-La-Rivière (33)

A Saint-Germain-La-Rivière, se trouve l'abri de Pille-Bourse où a été découverte la célèbre sépulture de la "Dame de Saint-Germain-la-Rivière", lors de fouilles en 1934. Il s'agit d'une occupation magdalénienne. L'élément pictural le plus intéressant est un anthropomorphe, une « représentation d'apparence humaine », car c'est le seul en Gironde. Dans l'Europe de

l'Ouest, ces peintures ont un certain nombre de points communs mais beaucoup de questions se posent quant à leur signification.

Quelques réflexions relatives aux dépôts d'objets en bronze en Périgord à l'Age du Bronze (XXIII^e siècle au VIII^e siècle av. J.-C.) (24).

Si les dépôts d'objets de l'Age du Bronze sont très nombreux en Périgord, c'est grâce à une position géographique privilégiée.

Deuxième moitié du II^e millénaire, la métallurgie se développe. Les découvertes des dépôts les plus importants datent des XVII^e et XVI^e siècles. Les connaissances sur cette époque sont assez inégales car les découvertes sont imprévues : des informations sont perdues. Cependant, on peut distinguer deux pratiques : les dépôts d'objets enfouis dans le sol et l'offrande d'armes dans les lits des fleuves.

NUMERO 77 :

Le patrimoine de Londigny (16)

Londigny est une petite commune qui prend soin de son patrimoine : L'église date du XII^e siècle et a bénéficié d'une rénovation en 2000.

Le château du Peu appelé aussi château de Londigny était au XV^e siècle une gentilhomnière, qui avec les différents propriétaires s'est agrandie. L'architecture fait cohabiter plusieurs styles.

Le château du Breuil Goulard a quand à lui subi les tourments de la révocation de l'Edit de Nantes. Après cette période, de nombreux propriétaires se sont succédés.

Du nouveau sur les moulins de Gironde...Les rapports de l'Enquête impériale de 1809 (33)

En 1809, a lieu un recensement de tous les moulins à vent et à eau du territoire afin de connaître la production de farine possible en France.

Cette Statistique impériale réalisée grâce aux maires et aux préfets nous apprend quelles localités sont les mieux pourvues en moulins (présence de cours d'eau). Il semblerait que la farine moulue avec ceux-ci soit de meilleure qualité.

On trouvera dans l'article un inventaire partiel des moulins du département.

Les cadrans solaires

La gnomonique est l'art de construire des cadrans solaires. Historique des gnomons et des cadrans depuis leur invention en Egypte, au Pérou et en Chine. En 1300, l'Italie voit la naissance des horloges mécaniques. Même s'il y a rivalité entre les deux, les cadrans ont encore de beaux jours devant eux puisqu' en 1641, les horloges sont réglées sur le cadrans.

La Société Astronomique de France possède l'inventaire des cadrans français et étrangers. En Gironde, il y en aurait une centaine.

NUMERO 78 :

Les techniques de production de farines dans les moulins à eau du bordelais (XVII^e au XX^e) (33)

Histoire des techniques de production et des moulins. Où l'on apprend à distinguer la technique « à la grosse » ou la « mouture économique ». Cette nouvelle technique, si elle donne une farine plus blanche, crée des tensions entre boulangers et meuniers. L'article nous offre en outre l'étymologie du mot minoterie.

Le site du Mas d'Aire sur l'Adour : apports de l'étude archéologique et des sources hagiographiques (40)

Histoire du culte de Sainte Quitterie entre le VI^e siècle et le XIII^e siècle. C'est l'époque où sont rédigées deux vitæ de la sainte. Le VI^e siècle, c'est aussi l'époque où les sources mentionnent la ville comme siège épiscopal.

Carte de situation des lieux de culte de sainte Quitterie en Aquitaine.

La chapelle de Magrigne : Saint-Laurent d'Arce (33)

La chapelle de Magrigne est dédiée à Sainte Quitterie. Elle fut construite par les Templiers au carrefour de chemins menant à Saint-Jacques de Compostelle. Avec la dissolution de l'ordre, la chapelle passe aux mains des Hospitaliers en 1312. Elle subit alors un certain nombre de vicissitudes.

Mais en 1875, le curé de Saint-Laurent d'Arce entreprend avec un mécène des travaux de restauration qui font revivre la chapelle. Travaux et protection qui sont à l'heure actuelle perpétués par l'Association pour la Recherche historique et archéologique et pour la protection du patrimoine de Saint-Laurent d'Arce et de Magrigne. (A.R.H.A.L.)

NUMERO 79

Considérations sur une hache polie trouvée à Rions (33)

Découverte dans le bourg de Rions d'une hache dont le matériau de base provient de la Garonne. L'occasion est donnée de rappeler les différences entre hache, herminette et houe.

De même, suivant l'angle d'attaque de la hache, il est possible de déterminer son usage : forestier, guerrier voire décoratif.

Les villae gallo-romaines de Sorde-l'Abbaye (40)

Sur le site de la commune de Sorde-l'Abbaye, à la frontière des Landes et des Pyrénées atlantiques, ont été mis au jour les vestiges de deux villae gallo-romaines. Leur découverte date du XIX^e siècle. Des recherches ultérieures se sont déroulées au XX^e siècle mais il reste encore des zones d'ombre.

La villa de Barat-de-Vin comprend un établissement thermal. Sûrement construit au III^e siècle et abandonné à la fin du IV^e siècle. La villa du Logis des Abbés comprend elle aussi un ensemble thermal. Elle a laissé à la postérité un ensemble de mosaïques remarquable. Elle est abandonnée vers la fin du VI^e siècle.

Nombreuses photos et plans.

Le souterrain de Beauval commune de Bassens (33)

Le château de Beauval situé à Bassens a été construit au XVIII^e siècle. En 2001-2002, la municipalité en devient propriétaire. Lors de travaux extérieurs, une galerie souterraine est mise au jour. La mise en sécurité du site a été réalisée avec le soutien de l'association qui s'occupe de la sauvegarde du château.

Le souterrain se divise en deux parties : une salle et une galerie étroite. La construction de la salle est liée à l'histoire du château du XV^e siècle. Il pourrait s'agir d'une zone de stockage. En ce qui concerne la canalisation, elle a été construite pour permettre l'évacuation des eaux lors de la construction du château actuel.

NUMERO 80

L'épave de « Boghar » à Tercis (40)

L'Adour, fleuve des Pyrénées a longtemps servi les hommes avec la pêche et le transport fluvial.

Dans la première moitié du XX^e siècle, la route remplace le fleuve. Les gabares sont peu à peu abandonnées. L'épave décrite possède des caractéristiques si peu courantes dans cette région, qu'il serait dommage de la voir disparaître. Cette embarcation servait vraisemblablement à transporter des denrées telles que vin, céréales... Et elle pourrait dater du XIX^e siècle.

Or, avec les années de sécheresse, l'épave est de plus en plus souvent à découvert et le bois se détériore. Lors de la tempête de 1999, on a découvert une ancre en amont qui pourrait appartenir à l'embarcation de Tercis.

L'outillage en quartzite des Néandertaliens de la Chaise-De-Vouthon (16)

La Chaise-De-Vouthon est une commune de Charente. Un habitat préhistorique a été découvert à cet emplacement. Il s'agit de la grotte Duport, de l'abri Bourgeois-Delaunay et de l'abri Suard. L'occupation de ces sites se déroule sur 80 000 ans durant le Paléolithique moyen.

Les fouilles ont commencé en 1950. elles ont mis au jour un grand nombre d'outils en quartzite et en silex. L'article explique quels sont les différents moyens de débitage des galets. Les différentes méthodes ont été utilisées à la Chaise-De-Vouthon. Dessins et descriptions des outils récoltés.

Il est intéressant de noter que les abris ont révélé une utilisation des matériaux différente. Alors, des groupes d'origine diverse ?

Palnatum, Palnac, Paunat : au fil de l'histoire (24)

Une histoire de Paunat en Périgord depuis la première fondation d'un couvent selon la règle de saint Benoît de Nursie. Un couvent qui se développe et s'enrichit jusqu'à l'arrivée des Normands.

Ceux-ci détruisent Paunat en 849. Les moines se retirent alors, dans le Rouergue avec leur reliques. Cependant, le monastère est reconstruit dès 980.

Au XIV^e siècle, l'histoire et le mythe cohabitent à Paunat. En effet, on trouve un « Chemin de la Reine Blanche » en référence à Blanche de Bourbon. Cette reine, femme de Pierre le Cruel qui serait morte à Saint-Jean de Molières, aurait rejoint sa prison par Paunat.